

François Muir, *La jeûne de la vallée*, Bruxelles, La Lettre Volée, 2014.

La vie est une brûlure à découvert qui signale à la fois l'infini et l'obscurité qui la commandent. Cette plongé dans ce qu'il nomme le dehors du monde où il s'agit bien plus que de simplement résister consiste à tenir en éveil une vision à jamais inquiète, une manière de résister à ce qui échappe à tout contrôle. On y découvre alors comme une parole poétique qui procède par arrêt sur image afin de rendre plus vif, afin de porter plus vivement à la conscience, ce qui abouche le corps au monde. Cette œuvre de haute tenue demande une lecture attentive, concentrée. Très vite elle révèle ses éclats, sa transparence et sa netteté.